

B.R 10/05/19

ANNIVERSAIRE ■ La Journée de l'Europe célébrée sous la pluie hier

Une cérémonie sous parapluies

Comme pour le 8 Mai la veille, les parapluies étaient encore de sortie pour la cérémonie de la Journée de l'Europe mais il fallait bien le tenir car le vent soufflait fort aussi.

François Lesbre
francois.lesbre@centrefrance.com

Après une cérémonie du 8 Mai 1945 bien pluvieuse (*notre édition d'hier*), ce fut de nouveau le cas pour la Journée de l'Europe, hier à Bourges, le vent s'ajoutant même à la pluie si bien que les stands des associations ont dû être installés sous le hall d'exposition de la mairie.

« L'Europe est notre quotidien »

Comme tous les ans depuis des années, un hommage a été rendu sur l'espace de l'Europe. Les différents représentants des associations France-Allemagne, Chypre, Croatie, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Pologne, République tchèque et Slovaquie ont eu droit à un petit ou à un grand mot, d'abord en version originale puis en version française, tous en ouvrant les nombreuses gouttes.



FÊTE. La représentante de Chypre lors de son intervention. PHOTO FRANÇOIS LESBRE

Pour la première fois, la chorale Agora Défense, créée à l'automne dernier, a chanté l'hymne européen, une musique de la *Neuvième symphonie* composée par Beethoven, et intitulée *l'Ode à la joie*, sur un poème de Friedrich von Schiller.

Le maire de Bourges (Mouvement radical), Pascal Blanc, devenu président d'honneur de l'association Mouvement

européen du Cher, a rappelé combien « l'Europe est un projet politique exigeant et qu'il est important de communier et d'affirmer notre identité européenne dans le respect des identités nationales, sachant que l'Europe est devenu notre quotidien ».

Philippe Bensac, président du Mouvement européen France Cher, a livré son discours sans quasi-

ment respirer pour conclure par un : « Ne pas voter le 26 mai, aux élections européennes, revient à renoncer à tracer notre avenir et celui de nos enfants dans un contexte mondial de rupture technologique, de dérèglement climatique et d'instabilité sociale. »

Thorsten Frank, président d'Europa Union Augsburg et Bavière a asséné : « Il vaut mieux tirer ensemble que de se fusiller. » ■